

*Année internationale de la jeunesse*

Les programmes déjà annoncés ne représentent qu'une goutte d'eau dans la mer. Ses projets n'apportent pas de réconfort aux jeunes qui souffrent, qui ne voient pas un avenir, un débouché sur le marché du travail, qui se sentent lésés par la société. Si son caucus est d'avis que le secteur privé tout seul va créer assez d'emplois pour les 454,000 jeunes en chômage, il voit tout en couleur!

[Traduction]

Il est vrai que la ministre a reçu un mandat restreint, mais son rôle consiste bel et bien à défendre les jeunes et leurs intérêts. Et, pourtant, elle disait en fin de semaine que le gouvernement fédéral n'allait accorder une attention spéciale à aucun groupe en particulier en 1985. Cela entre étrangement en contradiction avec son mandat, ce que je trouve inacceptable. Où était-elle lorsque son gouvernement a sabré le Programme de la première chance et des possibilités de formation pour les jeunes? C'est là la preuve la plus flagrante du manque d'intérêt des conservateurs pour les besoins des jeunes. La raison d'être du Programme de la première chance était très importante. Le gouvernement dépensait des milliards de dollars pour l'enseignement postsecondaire alors que bien peu était fait pour préparer et former les trois quarts de nos jeunes qui ont besoin d'une aide professionnelle pour passer des bancs de l'école au marché du travail où le chômage est à son plus fort. Nos jeunes ont besoin d'un emploi et aussi d'une formation appropriée. Ce sont là les questions clés, madame la ministre.

Où était-elle lorsqu'on a mis la hache dans les programmes à l'intention des jeunes dirigeants d'entreprises et qu'on a mis fin au programme d'échange des jeunes travailleurs? Où était la ministre lorsqu'on a retranché 85 millions de dollars des programmes d'emplois d'été?

C'est beau la consultation, mais il faut également faire preuve d'initiative. Combien de temps les jeunes devront-ils attendre pour voir le gouvernement agir en matière d'emploi? La ministre a laissé le ministre des Finances (M. Wilson) et la ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M<sup>lle</sup> MacDonald) mettre la charrue devant les boeufs lorsqu'ils ont sabré et abandonné d'important programmes destinés à aider les jeunes. Elle aurait dû insister pour que les programmes à l'intention des jeunes restent en vigueur jusqu'à ce que les nouvelles orientations conservatrices pour 1986 soient prêtes à être mises en œuvre. Avons-nous entendu la ministre dénoncer ces mesures en disant qu'on réduisait là les chances pour les jeunes de gagner leur vie et d'apprendre? Les belles paroles du gouvernement actuel ne tiennent pas compte des thèmes de participation et de développement de l'Année internationale de la Jeunesse.

[Français]

Où était-elle quand Radio-Canada et la CBC ont subi des coupures dramatiques? Il s'agit là de programmes culturels de qualité dirigés vers notre jeunesse.

Où était-elle au moment où on a proposé au solliciteur général de retarder après le 1<sup>er</sup> avril la mise en œuvre de la Loi sur les jeunes contrevenants?

[Traduction]

Où était-elle lorsque la ministre de la Défense nationale (M. Coates) s'en est pris aux manifestants en faveur de la paix, lorsqu'on a sabré les programmes de reboisement et qu'on a abandonné le programme de formation des bénévoles, Katimavik? A-t-elle oublié que les jeunes se préoccupent intensément

de l'écologie et du désarmement? S'est-elle exprimée sur les diverses questions de santé mentale soulevées par le rapport Badgley et sur le taux de suicide de plus en plus élevé chez nos jeunes? A-t-elle apporté son appui sur la question du logement social qui concerne les jeunes familles pauvres et les mères célibataires?

Les jeunes Canadiens, monsieur le Président, qu'ils soient travailleurs ou chômeurs, ne fréquentent pas le Club Rideau ni n'appartiennent à la Chambre de commerce. La ministre doit se faire l'écho de leurs préoccupations et prendre des mesures pour leur venir en aide. Il est noble de célébrer l'Année internationale de la Jeunesse décrétée par l'Organisation des Nations Unies, mais, monsieur le Président, la ministre a montré que sa voix, que son plaidoyer n'avaient pas été entendus. Nous trouvons son silence révoltant, et les jeunes sont scandalisés par l'indifférence et les priorités peu judicieuses des conservateurs. Les jeunes Canadiens méritent mieux que cela.

[Français]

Notre jeunesse canadienne a besoin d'une voix qui porte. Leur avenir est en jeu.

[Traduction]

**M. Svend J. Robinson (Burnaby):** Monsieur le Président, je me joins pour commencer à tous les députés qui, j'en suis sûr, félicitent les jeunes Canadiens à l'occasion de l'Année internationale de la jeunesse que viennent de proclamer les Nations Unies et dont les trois thèmes principaux sont la participation, le développement et la paix. Je suis persuadé que tous les députés appuient ces trois thèmes dans un esprit dénué de tout sectarisme politique.

Je dois avouer qu'alors que j'écoutais attentivement les propos de la ministre, j'essayais de me mettre dans la peau d'un jeune homme ou d'une jeune femme de ma circonscription ou d'ailleurs, qui est sans travail depuis des mois, qui peut-être a une jeune famille ou poursuit des études et désespère de trouver un emploi d'été ou de plus longue durée. Je me mettais à la place de cette jeune personne et je me demandais ce que les initiatives prises jusqu'ici par le gouvernement permettaient d'espérer. Les actes sont beaucoup plus éloquentes que les discours, monsieur le Président. Les grands thèmes choisis par les Nations Unies devraient se refléter dans les actions des ministériels. Pourtant, le gouvernement jusqu'à maintenant a manqué à ses engagements envers les Canadiens et il a échoué dans l'entreprise la plus importante de toutes: la création d'emplois permanents et valables pour les jeunes.

● (1550)

Le *Star* de Toronto publiait hier les résultats d'une enquête sur les grands sujets de préoccupation chez les jeunes. Je suis sûr que le ministre a pris connaissance de ces résultats qui sont troublants. Une proportion de 65 p. 100 des jeunes s'inquiètent profondément à cause du chômage. Le gouvernement prétend que nous devons lui faire confiance parce que le secteur des affaires, qui va être stimulé, créera à son tour des emplois, selon le vieux principe des vases communicants. Or cette théorie n'a jamais rien donné, monsieur le Président, et elle ne donnera certainement pas davantage aujourd'hui. Il y a près de 700,000 jeunes Canadiens entre 15 et 24 ans qui cherchent un emploi mais n'en trouvent pas.